

relégation individuelle, qui doit être demandée et obtenue conformément à l'Article 9 du présent décret.

Article 37. Les peines de la réclusion et de l'emprisonnement prononcées contre des relégués pour crimes ou délits, par quelque juridiction que ce soit, doivent être subies sans délai, à défaut de prisons proprement dites, dans des locaux fermés, spécialement destinés à cet effet, sans réunion ou contact des condamnés ni avec la population libre ni avec les relégués non condamnés.

Article 38. Les châtimens corporels sont et demeurent interdits à l'égard des relégués.

Article 39. Les Commissions de Classement, instituées par les Articles 7 et 8 du présent décret, sont appelées à donner leur avis avant qu'il soit statué sur la situation des relégués et sur les mesures qui les concernent, spécialement aux cas prévus par les Articles 31 à 36. Le Conseil de Santé de la colonie est consulté sur toutes les questions intéressant le régime et l'hygiène des relégués.

Article 40. Les relégués ont toujours le droit d'adresser leurs demandes et réclamations par plis fermés, soit aux autorités administratives ou judiciaires de la colonie où ils sont internés, soit aux Ministres de la Marine et des Colonies et de la Justice. Ces demandes et réclamations doivent être transmises indistinctement et sans retard à destination par les soins des fonctionnaires et agents chargés des services de la relégation.

Article 41. Les Ministres de la Justice, de l'Intérieur, de la Marine et des Colonies sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution de présent décret, qui sera inséré au "Bulletin des Lois," au "Bulletin Officiel de la Marine," et aux journaux officiels de la métropole et des colonies.

Fait à Paris, le 26 Novembre, 1885.

JULES GRÉVY.

Par le Président de la République :

Le Président du Conseil, Garde des Sceaux, Ministre de la Justice, HENRI BRISSON.

Le Ministre de l'Intérieur, H. ALLAIN-TARGÉ.

Le Ministre de la Marine et des Colonies, GALIBER.

No. 6.

The AGENT-GENERAL to the PREMIER.

SIR,—

7, Westminster Chambers, London, S.W., 25th March, 1886.

In my letter of the 28th January, No. 110, I transmitted to you the first set of executive No. 5. regulations made under the Récidiviste Act on the 26th November, 1885. After their promulgation, the French tribunals began to apply the sentence of relegation to criminals coming within the categories provided for in the Act; but actual relegation had not yet begun. About three hundred men and ten women had been sentenced to transportation.

At the beginning of this month the French Government took the first steps towards the classification and relegation of the criminals. With this view, a credit of 2,835,988f. (£113,435) was submitted to the Chamber of Deputies, for first expenses. Fifteen hundred *récidivistes* were to be relegated in 1886, and two thousand in 1887. The fifteen hundred to be relegated this year were to be sent in three shipments of five hundred men each, the first thousand being relegated to the Isle of Pines, and the other five hundred to Guiana. Supplementary credits will be required for the two thousand to be relegated in 1887.

On the 18th instant I telegraphed to you that the French Ambassador had avowed the existence of these proceedings to Lord Rosebery. The next day I received your telegram stating that the threat to send *récidivistes* was evidently an attempt to force the colonies to yield on the question of French annexation, and directing me to be firm in opposing that attempt. Meanwhile, however, Lord Rosebery had pointed out to the French Ambassador that any relegation of *récidivistes* would immediately put an end to the negotiations recently initiated about the New Hebrides; whereupon Mr. Waddington said that the contemplated proceedings should for the present be suspended. I telegraphed this to you on the 19th instant, adding that I understood your message of that date as being consistent with the one sent by the Governor to Lord Granville on the previous day, to which I have referred in my letter of the 24th instant, No. 363. For the present, therefore, all action under the Récidiviste Act is postponed.

I have, &c.,

The Hon. the Premier, Wellington.

F. D. BELL.

[Approximate Cost of Paper.—Preparation, nil; printing (1,350 copies), £6 8s. 3d.]

By Authority: GEORGE DIDSBURY, Government Printer, Wellington.—1886.